

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/35899> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Diaby Kassamba, Oumou Koultoum

Title: Analyse conceptuelle et traductibilité des termes de maladie dioula

Issue Date: 2015-10-08

Stellingen behorende bij het proefschrift
Analyse conceptuelle et traductibilité des termes de maladie dioula,
van Oumou Koultoum DIABY KASSAMBA

1. Tout comme le contexte, le mot n'a de sens que par rapport à la signification que la culture lui confère. Par exemple, *nama*, un concept traditionnel comportant une idée de force maléfique, est un concept complexe dont le sens dépend du contexte et de la culture.
2. Des expressions qui sont profondément enracinées dans la culture dioula présentent plus de difficultés de traduction car le concept qu'elles véhiculent est inconnu du français ou de la biomédecine. Le terme *kono* par exemple n'aura de sens que par rapport à la culture en présence et par rapport au contexte. De même, il n'aura d'équivalent adéquat dans la langue cible que par la prise en compte de la culture correspondante et du contexte d'utilisation du terme.
3. Des termes qui sont purement dioula mais constituent des expressions figuratives sont opaques et par conséquent nécessitent d'être expliqués en tenant compte des savoirs culturels des peuples concernés, c'est le cas de *nogo* pour ne citer que lui.
4. Les agents médicaux devraient posséder des connaissances sur le fonctionnement des termes dioula exprimant les maladies qui sont fréquentes dans la localité. Selon notre entendement de l'interaction patient-soignant, il incombe aux personnels soignant de connaître ces termes locaux.
5. Il est ressorti de ces recherches que la culture et la vision du monde influence la réalité. L'approche symptomatique de notre travail permet de démontrer ce phénomène.
6. Le terme *mara* n'est pas incriminé aux causes surnaturelles. Cependant, ses manifestations évoquent différentes pathologies biomédicales qui peuvent aller de l'onchocercose, au diabète, à la syphilis ou aux maladies dermatologiques. Des spécialistes de la santé le mettent sur le compte de l'anémie, ou de la carence en sels minéraux.
7. *Sogoso* fait partie de termes d'affections qui se conduisent comme des symptômes/maladies. Les locuteurs dioula les utilisent dans tous les cas comme des maladies alors que du point de vue médical, ces vocables peuvent ne constituer que des symptômes qui s'associent à d'autres pour donner sens communs à une ou plusieurs pathologies le plus souvent.
8. La traduction dépend absolument du talent et de la méthode du traducteur.
9. 250 ans plus tard, la déclaration de Samuel Johnson que «Les dictionnaires sont comme des montres; le pire vaut mieux que rien, et le meilleur ne peut pas prétendre être exhaustif et fiable.» reste valable. Rapporté par Piozzi, Hester Lynch, 1786. *Anecdotes of the late Samuel Johnson LL.D. during the last twenty years of his life*. London.
10. Des termes de maladies dioula, spécifiquement culturels, tels que *kono*, maladie de l'oiseau et *nunan*, la maladie de la fontanelle sont traductibles dans d'autres langues du Burkina et même de l'Afrique subsaharienne mais non en langues occidentales.
11. « Toute chose perd de sa beauté en vieillissant sauf la patience et la tolérance qui s'embellissent au fil du temps. » (Proverbe dioula)